

Mineure / histoire

Etude critique de documents

Socialisme et mouvement ouvrier

A l'aide de l'étude critique des documents, montrez comment et pourquoi le socialisme allemand se divise en 1918-1919.

Document 1 : Discours de Karl Liebknecht, 9 novembre 1918, devant le palais royal à Berlin.

(...) Camarades ! Le jour de la liberté s'est levé. Jamais un Hohenzollern¹ ne mettra plus le pied ici. Ce sont les esprits de millions de personnes qui ont donné leur vie pour la cause sacrée du prolétariat. Avec les crânes brisés, baignant dans leur sang, ces victimes de la tyrannie ont titubé, suivies par les esprits de millions de femmes et d'enfants morts de chagrin et de misère pour la cause du prolétariat. Après eux sont venus les millions et millions de victimes sanglantes de cette guerre mondiale. Aujourd'hui, une multitude immense de prolétaires impassibles se tient sur la même place, rendant hommage à cette nouvelle liberté. Camarades, je proclame la République socialiste libre d'Allemagne, qui doit rassembler tous les peuples, dans laquelle il ne doit plus y avoir d'esclaves, dans laquelle chaque ouvrier honnête recevra le juste salaire de son travail. La domination du capitalisme qui a transformé l'Europe en un champ de cadavres est brisée. [...] Mais si le vieux monde est abattu, nous ne devons pas croire que notre tâche est achevée. Nous devons concentrer toutes nos forces pour construire le gouvernement des ouvriers et des soldats et pour instaurer un nouvel ordre étatique du prolétariat, un ordre de paix, de bonheur et de liberté pour tous nos frères allemands et pour nos frères dans le monde entier. Nous leur tendons la main et les appelons à achever la révolution mondiale. Que ceux d'entre vous qui veulent voir réalisées la République socialiste libre d'Allemagne et la révolution mondiale lèvent la main en guise de serment. *(Toutes les mains se lèvent et des cris fusent : vive la République !)* (...)

Source: Karl Liebknecht, *Gesammelte Reden und Schriften*², traduction française, Dietz Verlag, 1971.

¹ La famille Hohenzollern est celle à laquelle a appartenu le dernier empereur allemand, Guillaume II. Elle règne sur l'empire depuis sa création en 1871.

² Recueil de textes et discours

Document 2 : Les socialistes et la répression du mouvement spartakiste

Le socialiste Scheidemann rapporte dans ses Mémoires le déroulement de la Semaine Sanglante:

Les négociations avaient donc duré cinq jours: dix jours seulement nous séparaient des élections à l'Assemblée nationale. Noske¹ était venu, le vendredi [10 janvier 1919] à la Chancellerie, malgré toutes les tentatives faites par les Spartakistes pour s'emparer de lui pendant le trajet. Nous le conjurâmes d'intervenir enfin, bien que ses préparatifs ne fussent pas encore entièrement terminés, et qu'il voulût à tout prix éviter un échec. Le samedi, par un jour de pluie, il rentra dans Berlin avec des troupes tout à fait disparates et dans la matinée même, des troupes de Potsdam libéraient le bâtiment du *Vorwiirts*². Le dimanche au soir, les bandits étaient également chassés de la Préfecture de police et de toutes les autres imprimeries de journaux, et, dans cette même journée du dimanche, le vieux parti social-démocrate protestait par d'importantes manifestations contre les sanglantes tentatives spartakistes de la semaine écoulée. Il fallut encore une semaine pour détruire tous les îlots de résistance qui s'étaient constitués ici et là. Mais toujours est-il qu'une semaine exactement avant notre victoire aux élections de l'Assemblée nationale, le gouvernement Liebknecht ainsi que sa suite de fanatiques et de bandits étaient définitivement liquidés.

Philipp Scheidemann³, *L'effondrement* (1921)
traduction française 1923, p. 259-260.

¹ Gustav NOSKE, dirigeant social-démocrate, ministre de l'intérieur dans le gouvernement Scheidemann

² Journal du S.P.D.

³ Premier chancelier de la République de Weimar.